

MERCREDI 25 SEPTEMBRE 2013

SALUT ET MISÉRICORDE

SESSIONS DE TRAVAIL : LIBERTÉS FONDAMENTALES, I.

Il appartient cependant aux hommes de juger entre le vrai et le faux des propositions énoncées au nom de la vérité. Or, l'OSCE depuis quelques années utilise le concept d'islamophobie, condamnant ainsi la liberté d'expression au sujet de l'islam... A la vérité, aucune autorité humaine ne peut imposer de tenir l'islam pour vrai, ni condamner celui qui critique l'islam, ne veut pas devenir musulman et dit pourquoi. Qu'est-ce en effet que l'islam ?

Pour M. Dalil Boubakeur, président honoraire du Conseil Français du Culte Musulman et recteur de la Grande Mosquée de Paris : « *L'islam est à la fois une religion, une communauté, une loi et une civilisation. [...] Ne sont pas seulement **musulmans** ceux qui pratiquent les cinq piliers de l'islam, mais **tous ceux qui appartiennent à cet ensemble identitaire.*** » (Le Figaro Magazine, 29 juin 2002). Comment mieux dire que l'islam est un système totalitaire ? Ce que confirment les propos de M. Alija Izetbegovic, chef d'État de Bosnie-Herzégovine de 1990 à 2000 dans sa *Déclaration islamique* : « *Il ne peut y avoir ni paix ni coexistence entre la religion islamique et des institutions politiques et sociales non-islamiques. [...] La renaissance islamique ne peut commencer sans une révolution religieuse, mais elle ne peut se poursuivre et être menée à bien sans révolution politique. Notre première tâche doit être de gagner non le pouvoir mais les hommes. [...] Le soutien qu'un peuple musulman apporte effectivement à un régime en place est directement proportionnel au caractère islamique de ce dernier. [...] Nous devons être des prêcheurs et ensuite des soldats. [...] Le mouvement islamique doit prendre le pouvoir dès qu'il est en situation morale et numérique suffisante pour lui permettre de renverser le gouvernement non-islamique.* ». Si se placer en opposition avec ce type de déclaration est être islamophobe, alors je crois que tous ici nous sommes islamophobes...

En voulant voir dans l'islam une religion « comme une autre », et non un projet de société des plus totalitaires, nous l'avons rendu intouchable, interdit d'examen critique et nous avons ainsi ouvert toutes grandes les portes de nos pays à la guerre de conquête qu'Allah prescrit à tout musulman¹ : « *Combattez-les jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de subversion et que la religion appartienne uniquement à Allah* » (Coran 2.193). Condamner le totalitarisme tout en respectant les personnes, n'est-ce pas le devoir de tout démocrate et vrai défenseur des droits de l'homme ? Je vous remercie de votre attention.

¹ Cf. René Marchand, *La France en danger d'islam. Entre jihâd et Reconquista*, L'Âge d'Homme, 2008.